



Communiqué de presse

Genève, le 15 octobre 2003

Une nouvelle étude : Le rôle des militaires dans la lutte contre les mines.

Le rôle le plus approprié pour les forces armées dans le déminage humanitaire a été l'objet de nombreux débats tant dans les milieux civils que militaires. Le Centre International de Déminage Humanitaire de Genève (CIDHG) a récemment achevé une étude sur ce sujet.

Pour certains, la compétence des armées dans l'ouverture de champs de mines n'est pas facilement transposable au déminage humanitaire ; où un taux inférieur à 100% pour l'enlèvement des mines et engins non explosés n'est pas acceptable si le terrain doit retourner à la population civile.

Pour d'autres, la maîtrise de la logistique, la compétence technique et l'équipement font des armées l'outil le mieux adapté pour le déminage ; dès lors que la coordination opérationnelle, le commandement et les procédures permanentes sont d'un niveau suffisamment élevé.

La destruction des stocks a été essentiellement – quoique non exclusivement – une activité des forces armées, alors que l'engagement des militaires dans la sensibilisation au danger des mines a été plus controversé.

Fondé sur des recherches en profondeur en Bosnie Herzégovine, au Cambodge, en Ethiopie, au Liban et au Nicaragua, l'étude regarde où les unités militaires et le personnel des armées - tant autochtone que de l'extérieur - peuvent être au mieux utilisés dans le cadre d'un programme national de lutte contre les mines.

L'étude a été financée par les Pays-Bas, à travers le service de lutte contre les mines des Nations Unies (UNMAS), et le Royaume-Uni. Elle est disponible en version imprimée et également sur le site Web du CIDHG (www.gichd.ch – cf. Publications).

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Davide Orifici

Centre International de Déminage Humanitaire de Genève
Téléphone: + 41 22 906 16 91 – Mobile: + 41 79 747 10 57
d.orifici@gichd.ch